

Tintement sur l'estran,  
fragile "cabane à courants  
d'air" de Patrice Labreton.  
Sur la page de droite, les  
radeaux d'Achille Berthou.

ÉVÈNEMENT  
LE FESTIVAL DE L'ESTRAN

# Quand l'art contemporain S'EXPOSE SUR L'ESTRAN

**SUR LA CÔTE DE GRANIT DE ROSE**, le Festival de l'estran, inventif, convivial et décalé, est devenu un haut lieu, très couru, du *land art* contemporain.

PHOTOS : PHILIPPE ÉRARD / TEXTE : LAÉTITIA GAUDIN - LE PUIL



Sur la côte de granit rose, au-dessus de Lannion, l'été tout juste passé, trois communes mettent les petits plats dans les grands pour éblouir les beaux jours sur le sable, comme on être la couleur sur une toile de lin. Le dernier week-end de septembre, à la faveur des marées d'équinoxe d'automne, les communes de Trébeurden, Pleumeur-Bodou et Trégastel accueillent sculpteurs, maîtres-verriers, plasticiens, paysagistes et spécialistes des sons éoliens pour exposer des œuvres éphémères sur les battures, découvertes par la mer qui se retire. En termes de

stratégie estivale on appelle cela le "tourisme quatre saisons". Ou comment attirer dans de soyeux filets de nouvelles populations, une fois dépassée la date fatale du 15 août.

## S'intégrer au paysage

« Les estrans de la côte de granit rose sont magnifiques. Sans doute les plus beaux de Bretagne. Les communes souhaitent proposer un événement commun pour prolonger l'été et profiter des lumières d'automne. En 2008, est ainsi née l'idée d'une performance en bord de mer, de type *land art* (ndlr : en utilisant les matériaux des estrans), le temps d'un week-end de grandes marées », raconte Isabelle Fossey, chargée de mission à Lannion Trégor Agglomération, la collectivité locale organisatrice. Tenanciers de bars, hôteliers et restaurateurs se frottent les mains à l'idée de pouvoir

« Pour prolonger l'été et profiter de la lumière de l'automne, l'idée est née d'une performance de *land art* sur l'estran. »

ÉVÈNEMENT  
LE FESTIVAL DE L'ESTRAN



Cache cache À l'eau de Pascale Planche, un poisson volant poétique face aux eaux lumineuses.

naire marin. À la surface, quand la marée est haute, ses radeaux protéiformes, une dizaine, disent l'absurdité d'une situation. Celle, par exemple, d'une embarcation à voile, forcé à la dérive, sur laquelle est floqué un déconcertant « Vous êtes ici ». Ou d'un radeau-pirate, coiffé d'une vigie.

#### En interaction avec le public

À marée basse, le burlesque s'ajoute à l'absurde, lorsque se dévoilent, au bout des amarres, des "corps morts" de béton et de granit rose en forme de bouées canard ou dauphin. « Ma pratique artistique est celle-là : je détourne les objets de leur quotidien. » La proposition du festival a fait mouche chez celui qui défend l'idée d'un "art content". La sienne a séduit le jury. Et la galerie du Dourven.

Preuve de l'adhésion des professionnels au projet porté par les collectivités locales, le centre d'art contemporain de Trédrez-Locquémeau et l'association Itinéraire Bis partagent, en amont de la sélection, leurs conseils, regards, critiques et coups de cœur avec les organisateurs. Sur la plage de Tresmeur, les radeaux d'Achille Berthou correspondront avec la cabine au charme désuet de Denis Collin, autre plasticien sculpteur.

« L'élan romantique qui consiste à rejeter le monde, l'artiste qui veut réformer la société m'intéresse assez peu. La révolution ne viendra pas en culpabilisant et en excommuniant. Si je déclenche un sourire chez les gens, je suis content. » L'interaction avec le public est une des clés du succès de l'événement. Point de signalétique posée au pied des œuvres éphémères déployées mais des créateurs, en chair,

« La sélection des artistes est sans frontières et pointue. Les propositions, séditeuses et subversives. Le public se presse sur les plages. »

jouer les prolongations, hors saison. "Week-end séduction", "parenthèse poétique", "cocktail de l'estran"... Les invitations suivent alors les règles du marketing décliné à l'envi. Mais le Festival d'art de l'estran, c'est son nom, est une trop belle réalisation pour qu'on la réduise à une aubaine touristique. Le niveau de qualité ne cessant de monter, la manifestation a intégré le réseau de l'art contemporain. Du *land art* des débuts - la première année, une sculpture de sable était au programme -, le jury a graduellement glissé vers l'art in situ, via des œuvres conceptuelles dédiées à leur lieu d'accueil. La sélection des artistes est sans-frontières et poin-

tue. Les propositions, séditeuses et subversives. Le public, néophyte ou averti, se presse sur les plages de Toul Gwen, de Tresmeur ou Coz-Pors pour découvrir des réalisations qui semblent parfois s'être échouées sur le sable après un long voyage. « S'intégrer au paysage » est la contrainte imposée aux prétendants. Pour exposer cette année, il aura d'abord fallu aux onze artistes retenus montrer patte blanche. Lancé en début d'année, l'énoncé de l'appel à projet est une carte blanche à noircir : « Interpréter votre vision de l'estran ». Achille Berthou, plasticien sculpteur centre-breton, barbote dans le mélange de légèreté et d'abysses insondables de l'imagi-

Ci-contre Estran, paysage sonore de Didier Ferment. En bas, Dominique et Baptiste Falda jouent Variations.

en os et surtout en mots. « Le Festival d'art de l'estran défend cette idée du partage entre le public et l'artiste. Ce n'est pas toujours le cas, dans une exposition dite "classique" », explique Isabelle Fossey. Comme le festival off, une œuvre collective fait aussi l'originalité du rendez-vous.

Petits et grands ne se font pas prier pour apporter leur pierre à l'édifice artistique. Cette année, la proposition d'une Italienne a été choisie. Auteur de projets pour le Festival International des Jardins de Chaumont-sur-Loire, diplômée en architecture du paysage, Julia Pignocchi a imaginé pour Trégastel une œuvre à mi-chemin entre l'architecture urbaine et la création végétale : *Les nuées de l'estran* est une voûte éolienne sur laquelle des milliers d'oiseaux de papier en origami nicheront au fur et à mesure des contributions apportées par le public. Le bruit du vent dans les orgues éoliennes accordé au son des vagues... La poésie se passe parfois de mots. »



#### 2015 : LES ARTISTES

Au programme de l'édition 2015, les 26 et 27 septembre. E.Tanguy (*Mirage à marée basse*), D.Ferment (*Une histoire d'écume de mer*), D.Collin (*Cabine*), A.Berthou (*Radeaux*), J-F Marc (*Abîme lumineuse*), E.Saracino (*Les naufragés*), G.Peron et M.Louboutin (*Patellae Algarum 3*), P.Planche (*Octopus*), Les éoliens (*Jardins du vent*, *Bird landscape*), G.Pignocchi (*Les nuées de l'estran, œuvre collective*)... [www.festivaldelestran.com](http://www.festivaldelestran.com)

